

**BASKET : Coupe d'Europe des clubs (poule quarts de finale)****Ce soir : Aris Thessalonique - Pitch Cholet-Basket**

## Avec l'espoir d'un nouveau coup d'éclat

A peine un an après avoir réussi à mater le Panathinaïkos dans la salle olympique d'Athènes, les Choletais reviennent en Grèce avec l'espoir de réaliser un nouveau coup d'éclat. L'Aris Thessalonique demeure cependant un sommet difficilement accessible.

THESSALONIQUE. — Lorsque les Choletais ont posé le pied sur le sol de Macédoine, à la nuit tombante, la télé était là pour les accueillir, une bonne entrée en matière pour Pitch Cholet qui, d'emblée, a compris l'importance que revêtait ici le match d'aujourd'hui. La ferveur populaire qui entoure le destin sportif d'Aris s'est immédiatement matérialisée : l'ambiance torride de toute rencontre européenne, ici, ajoutera à la difficulté qu'éprouveront les joueurs de Laurent Buffard devant une équipe qui n'a concédé qu'une seule défaite depuis le début du championnat. C'était voilà une dizaine de jours devant le Panathinaïkos, nouvelle manière, celui de Galis, l'ex-vedette... de l'Aris ! Les Choletais imaginent fort bien où ils vont mettre les pieds ce soir.

### L'Aris qui rit

Le club de la capitale macédonienne survole son championnat national avec un point-à-à-à « terrific ». En dehors de la bavure enregistrée devant l'équipe de son faux frère de Nick Galis, devenu Athénien, la formation de Steve Yping a collectionné les succès tant à l'extérieur qu'à domicile. Le dernier en date, dimanche, contre le Panionios, autre club de la capitale qui est reparti du Palais des Sports local avec 26 points dans la « musette ». (90-64). Quand on se rappelle que le rival d'Aris, sur place, le Paok de Fassoulas a été laissé à 33 longueurs (!) à l'issue du derby de la seconde journée de championnat grec. Informateur privilégié des Choletais, en l'absence de toute cassette-vidéo, fraîche, de l'Aris, Graylin Warner qui a tuyauté Buffard : « L'Aris du championnat n'a pas le même effectif que celui du championnat où des joueurs d'origine étrangère, comme le Yougoslave Soubqitch, ne sont pas Fifa et ne jouent qu'en championnat, pas en Coupe d'Europe. N'empêche que ça reste un monument ». Avec aux commandes Giannakis qui, en sélection nationale à Cholet, le 1<sup>er</sup> juin der-

nier, mena une vie d'enfer aux « bleus » qu'étaient Allinéi, absent ici et Rigauveau, un joueur de la trempe de J.-J. Anderson déjà vu à la Meilleraie sous les couleurs de Saragosse, ou comme Roy Tarplev et ses 2,12 m, etc, les Macédoniens possèdent une redoutable machine de compétition et trois éléments à 2,10 m environ. Bonjour le secteur intérieur !

### Pitch Cholet « sans » pression

Ce qu'a retenu Laurent Buffard des informations grapillées ici ou là, c'est que l'Aris, tout solide qu'il est, n'échappe pas aux sautes d'humeur. Le Panathinaïkos l'a prouvé, et même l'équipe de Warner, le Pagrati, un des rares à ne pas avoir reçu la volée ici, alors que l'Aris était dans sa configuration maximale, celle de son championnat. « Notre principal problème sera d'ordre physique », estime l'entraîneur choletais : « Nous sommes diminués nous, aussi par rapport à l'équipe de A. 1 puisque nous n'avons pas G'Baguidi, et qu'Olivier a dû rester à la maison. Par contre, j'espère, pouvoir utiliser Eric John. J'espère, surtout que les gars auront de bonnes dispositions mentales pour tenir longtemps. Sachant que l'Aris est moins performant en défense qu'en attaque, il conviendra de ne pas rater le départ, faute de quoi... ». Dans ce cas, comme dans un autre, Laurent Buffard demandera à ses joueurs d'évoluer sans complexe, de se mettre dans la peau du Benfica de la semaine passée à la Meilleraie. « Il faudra ruser, trouver quelques trucs simples pour les empêcher de s'exprimer une bonne zone 3-2 ou match-up... Dans tous les cas, jouer à la limite des 30 secondes, car ils n'aiment pas ça, autrement dit si tout ne va pas aussi bien qu'espéré, il faudra être patient en attaque puisque apparemment, ils ne défendent bien que sur de courtes séquences ».

Pour tenter de surprendre l'Aris,

les Choletais devront être dans les mêmes dispositions que samedi après-midi, au moins sur leur entrée en matière. Pour décontracter sa formation et dédramatiser l'enjeu, l'entraîneur choletais ajoute : « Cette Coupe d'Europe, il faut la vivre bien. Le rendez-vous n'a pas un aspect capital ; il contribuera au moins à donner de l'expérience à ceux qui en manquent. Il faudra jouer sans complexe ». En soi, c'est déjà un gros challenge devant l'Aris et son public. Une chose est sûre : si les données de la rencontre ne correspondent pas à ce qu'il souhaite, le coach choletais ne prendra pas le risque d'user pour rien des joueurs dont il aura besoin dès samedi à Antibes, ou dans huit jours, devant une formation de Kiev plus accessible. Si le coup se présente bien, les Choletais ne rateront cependant pas l'occasion.

**P.-M. BARBAUD**

### LES EQUIPES

**Aris :** 4. Vasilios Lipiridis (2,01 m, 25 ans), 5. Panagiotis Giannakis (1,93 m, 33 ans), 8. Mihalis Missounof (2,10 m, 28 ans), 9. Giorgos Gasparis (1,91 m, 27 ans), 10. J.-J. Anderson (2,10 m, 32 ans), 11. Igor Moraitis (2,05 m, 19 ans), 12. Dinos Angelidis (2,08 m, 23 ans), 13. Evancelos Vourtzoumis (1,94 m, 23 ans), 14. Memos Ioannou (1,90 m, 34 ans), 15. Roy Tarplev (2,11 m, 20 ans). Entraîneur : Steve Yping.

**Cholet :** 4. Rigauveau, 5. Evano, 6. Bellony, 7. Lejeune, 9. Allen, 10. Van Butsele, 11. John, 12. Kitchen, 13. Dolivet, 14. Tchiloemba. Entraîneur : Laurent Buffard.

Arbitres : MM. Cosimo Corsa (Italie) et Zsolt Artyani (Hongrie).

Ce soir, à 20 h 30, heure française.

### Coupe d'Europe - POULE B

Benfica Lisbonne - Split .....  
Aris Salonique - Cholet .....  
Hapoel Galil Elyon - Budivelnik Kiev .....

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Benfica Lisbonne .....	2	1	1	0	0
Split .....	2	1	1	0	0
Aris Salonique .....	2	1	1	0	0
4. Hapoel Galil Elyon .....	1	1	0	0	1
Budivelnik Kiev .....	1	1	0	0	1
Cholet .....	1	1	0	0	1

Coupe d'Europe (quarts de finale, 2<sup>e</sup> tour aller)

Aris Salonique - Cholet (ce soir)

## Des ficelles pour un truc

**Les Choletais seront confrontés ce soir à un des monuments du basket européen. Même en perte de vitesse, l'Aris Salonique apparaît comme un trop gros morceau pour un Cholet refroidi par son dérapage portugais de la semaine passée. Pour autant, les Choletais s'accrochent à l'espoir de réussir un truc en Macédoine. « En usant de certaines ficelles », avance Laurent Buffard.**

SALONIQUE (de notre envoyé spécial). — Dans un passé pas très éloigné, affronter l'Aris Salonique et son « héros » Nick Galis dans le palais des sports Alexandrio constituait un examen de passage européen de référence. Les deux dernières campagnes continentales de l'ex-champion de Grèce, qui a abandonné au printemps dernier au PAOK rival un titre détenu sept saisons consécutives, ont quelque peu entamé son standing. Galis a rejoint le Panathinaïkos Athènes et l'Aris est contraint de jouer dans une cour européenne qui n'est plus celle des grands.

Pourtant, Laurent Buffard et ses hommes ne s'illusionnent pas sur l'impossible mission qui est la leur dans ce deuxième tour aller de la poule quarts de finale de la Coupe d'Europe.

« Étoile pâle ou pas, l'Aris reste pour nous un grand d'Europe, tranche l'entraîneur choletais. Si l'on met en regard les deux effectifs, le rapport est très nettement en notre défaveur. Poste par poste, joueur pour joueur, on ne soutient pas la comparaison. »

Le comportement de l'Aris en championnat grec ne laisse effectivement guère de place aux illusions. Hormis une première et récente défaite face à Galis et son Panathinaïkos en terre athé-

nienne, le rugueux Giannakis et ses partenaires macédoniens ont joué les bulldozers depuis le début de saison. Ce dernier samedi, Panionios Athènes a été logé à la même enseigne que le champion Paok : hâché menu (90-64).

### Un rapport de forces inégales

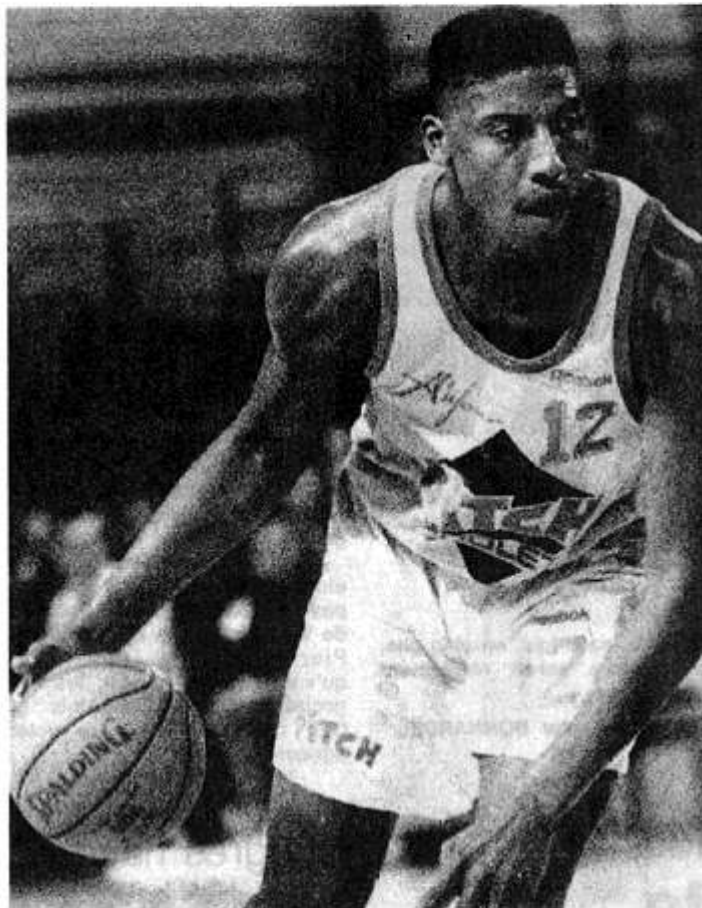
Mais l'Aris version hellénique n'est pas l'Aris version européenne. Les deux naturalisés que sont les ex-Yougoslaves Slobodan Subotic (2,01 mètres) et Milonas Pecarski (2,10 mètres) manquent à l'appel de la Coupe d'Europe faute d'avoir satisfait à la règle FIBA des trois ans.

« Mais il reste Yannakis le teigneux, Missounov l'ex-Soviétique (2,10 mètres), l'ex-Américain du CAI Saragosse JJ Anderson et Roy Tarpley (2,11 mètres) », rétorque à juste titre Laurent Buffard.

Avec son maître ès-raquette Roy Tarpley, promis à un rôle de star en NBA sans ses démêlés « stupéfiants », l'Aris peut en effet voir venir un Cholet dont l'étoile européenne a elle aussi pâli cet automne. Est-ce à dire que Laurent Buffard et sa troupe, après leur couac lisbonnais (82-98), sont promis à l'enfer ?

« Pas sûr, contre l'entraîneur choletais. On va sûrement souffrir physiquement, notamment avec un défenseur aussi farouche que peut l'être Yannakis. Et je ne parle pas du rapport de force intérieur mais on n'a pas dit notre dernier mot. En usant de ruses, de ficelles, tant en défense qu'en attaque, en trichant un peu sur le plan tactique, on pourra peut-être causer une grosse surprise. »

Le coup, le truc comme dit Laurent Buffard, ce semble être le seul objectif raisonnable que puisse dorénavant viser Cholet-



Le palais des sports de Salonique, Curtisse Jitchen connaît (voir nos échos). Il connaît bien Roy Tarpley aussi pour l'avoir rencontré à deux reprises. Le duel de ce soir promet, surtout si Tarpley réédite la performance réalisée face à Panionios (re-voir nos échos). (Photo Georges MESNAGER)

Basket dans cette poule quarts de finale. Envisager d'inaugurer la série à Salonique tient de la gageure. Compte tenu de l'absence d'Allinéi notamment. « Et alors, réplique avec enthousiasme Laurent Buffard, si nous

négoçons les toutes premières minutes de la rencontre avec intelligence et réussite, qui peut dire ce qui va se passer ? »

Qui veut rêver avec les Choletais ?

Max FOUGERY.

# Cholet dans le guêpier

Sur le parquet des Jaune et Noir de l'Aris Salonique, Rigau deau et ses partenaires vont livrer le plus dur combat de leur groupe.

**E**NCORE heureux que l'ami Antoine ait récupéré pour réaffirmer devant Lyon son meilleur niveau de jeu, parce qu'à l'heure d'affronter ce qui est sans doute une des plus remarquables formations européennes du moment, Cholet ne peut guère se contenter d'un Rigau deau petit-bras.

Surtout quand John doit laisser les copains partir vers Salonique sans lui, et Allinèr continuer à composer avec un dos douloureux. Bref, Cholet dans l'antre de l'Aris, Rigau deau face à Giannakis sans beaucoup de solutions laissées à Buffard pour ménager son maître à jouer, ça pue le match à handicap...

Car enfin, depuis le début de saison, la force de Cholet réside essentiellement dans l'efficacité de son jeu extérieur, dans l'expression aussi, d'une discipline de jeu comme peu d'équipes françaises sont capables de montrer. Mais que l'adresse à mi-distance vienne à manquer et la situation se complique singulièrement, comme devant les Portugais de Benfica.

Ce soir, le problème sera même diablement plus épicé que la semaine passée à la Meilleraie. Soit, l'Aris a perdu un match - historique - il y a huit jours - le premier de son histoire où Galis jouait dans l'équipe adverse -, mais le score de 82-70 en faveur du Panathinaïkos, nouvelle maison du dieu Nikos, ne doit pas faire oublier que jamais sans doute, les Jaune et Noir de Macédoine n'ont eu autant d'arguments offensifs dans la manche.

Le départ de Galis d'un côté, la venue de Roy Tarpley de l'autre, ont créé, pour la première fois depuis l'accession de l'Aris au top européen, des alternatives offensives enrichies pour le collectif grec. A la menace que fait peser Giannakis de loin, à celle de J.J. Anderson (ne parlons pas de Subotic, non qualifié en Coupe d'Europe) est venue s'ajouter celle d'un gaillard de 2,11 m qui serait encore en NBA, s'il n'avait, par goût immodéré de quelques substances stupéfiantes, interrompu une ligne... statistique qui, parfois, ne l'était pas moins. Car

Tarpley, aux Dallas Mavericks, cela représenta entre 1986 et 1991, de 11 à 13,1 rebonds de moyenne, et 16,8 points par match lors de l'exercice 1989-90, le dernier où il eut une activité vraiment significative (45 matches) dans la ligue américaine.

## Tarpley, premier plan NBA

Drafté au premier tour (7<sup>e</sup> choix) en 1986 par les Mavericks, cet intérieur-rebondeur de grand talent fut désigné parmi le meilleur cinq de débutants de 1987 et obtint même en 1988 le titre prisé de meilleur sixième homme. Bref, le profil de carrière s'annonçait magnifique, sans la drogue qui l'expédia en CBA d'abord (4 matches avec Wichita Falls l'an dernier) puis du côté de Salonique, dans un Championnat qui a décidé de surveiller de près les mauvais penchants de ses Américains (voir encadré).

En attendant, sur le terrain, Roy Tarpley fait la différence : meilleur rebondeur du Championnat grec (19,1 rebonds de moyenne), il pointe à la sixième place du classement des marqueurs (22,6 points, à 56 % de réussite aux tirs). Tout ceci assorti de morceaux de bravoure du genre 30 rebonds en Korac contre Slask Wrocław...

Si l'arrivée de Tarpley n'a pas fait de l'Aris une machine invincible, elle lui a au moins donné une superbe assurance dans la raquette. Au point que l'équipe de Salonique reste sur une série de 14 victoires pour 1 défaite (celle du Panathinaïkos) depuis le début de saison. Cholet n'a plus qu'à bien serrer la garde et Curtis Kitchen sait déjà qu'il va livrer ce soir un des plus durs combats de sa carrière au milieu des raquettes européennes.

Il ne faut pas s'y tromper, dans cette Coupe d'Europe, l'Aris vise la victoire finale. Et pour commencer une victoire sur Cholet, même si, comme son opposant, il connaît des problèmes de blessure avec Gasparis (genou).

Jean-Luc THOMAS

## A SALONIQUE (palais des sports, ce soir, 20 h 45)

ARIS SALONIQUE : 4. Lipirdis (2,02 m ; 25 ans) ; 5. Giannakis (1,90 m ; 33 ans) ; 8. Missounov (2,09 m ; 28 ans) ; 9. Moraitis (2,05 m ; 18 ans) ; 10. Anderson (2,02 m ; 32 ans ; EU) ; 12. Angelidis (2,03 m ; 23 ans) ; 13. Vortzuris (1,93 m ; 23 ans) ; 14. Ioannou (1,90 m ; 34 ans) ; 15. Tarpley (2,11 m ; 28 ans ; EU). Entr. : S. Yatzoglou.

CHOLET BASKET : 4. Rigau deau (1,99 m ; 21 ans) ; 5. Evano (2,04 m ; 21 ans) ; 7. Lejeune (1,96 m ; 29 ans) ; 8. Allinèr (1,88 m ; 23 ans) ; 9. Allen (2,03 m ; 27 ans ; EU) ; 10. Van Butsele (2,02 m ; 28 ans) ; 12. Kitchen (2,06 m ; 28 ans ; EU) ; 13. Dolivet (1,82 ; 20 ans) ; 14. Tchiloemba (2,06 m ; 19 ans). Entr. : L. Buffard.

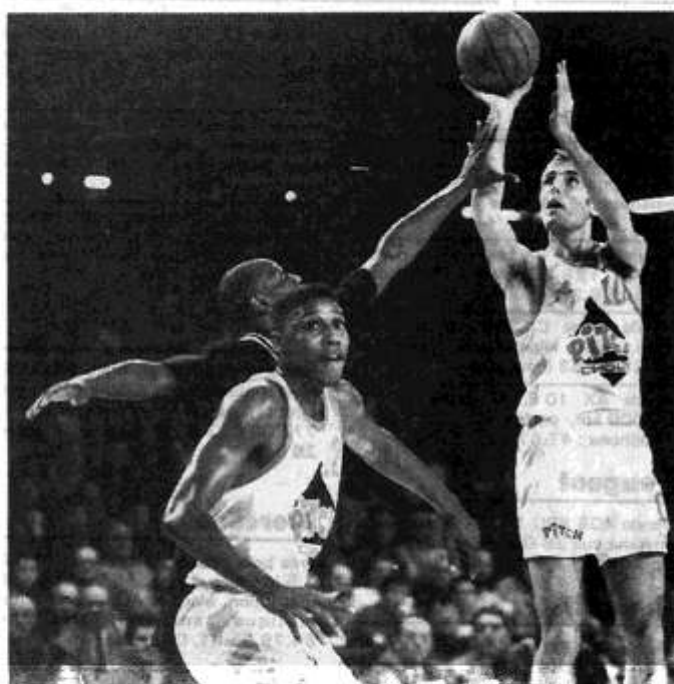
Arbitres, MM. Corsa (It.), Hartanyi (Hongrie).



Curtis Kitchen (à g., face au Lyonnais Monetti) sait déjà qu'il va vivre une grande soirée face à Roy Tarpley (ci-dessus, à l'époque où il défendait les couleurs des Mavericks). (Photo PRESSE SPORTS SPORTS ILLUSTRATED)



## En plein cœur du volcan !



En l'absence d'Alliné et de John, Bertrand Van Butsele sera un peu isolé à l'extérieur. Quant à Kitchen, il ne pourra compter sur l'apport de G'Baguidi. (Photo C.R.)

**Battus par Lisbonne, les Choletais ont mal entamé leurs quarts de finale. De là à attendre une réhabilitation, il y a une marge !**

CHOLET. — Si l'enfer existait dans le contexte du basket européen, alors il aurait un nom : celui de l'Aris de Salonique. Et surtout ne voyez pas là une simple citation, mais bien la réalité, lorsque l'on évoque à l'étranger un passage possible par la salle féérique des coéquipiers de Giannakis. Une salle qui, si les commissaires de la F.I.B.A. avaient appliqué le règlement à la lettre, aurait été suspendue plus souvent, tant l'ambiance qu'y font régner les supporters hellènes dépasse de très loin les limites de l'acceptable.

Pour l'avoir fréquentée à plusieurs reprises, Limougeauds et Orthésiens peuvent en témoigner. C'est qu'aux décibels, s'ajoutent jets de pièces sur l'équipe adverse, et intense pression, c'est le moins que l'on puisse écrire, sur le corps arbitral, quand le public n'envahit pas tout simplement le terrain. A telle enseigne que

la police grecque est amenée la plupart du temps à protéger les visiteurs pour la rentrée et la sortie des vestiaires, quand elle n'est pas dans l'obligation de les raccompagner à leur hôtel.

### L'infirmier en balade !

Rien de bien rassurant pour les Choletais qui doivent, de surcroît, faire face à une véritable épidémie de blessés qui s'ajoute sur le plan européen à l'absence de G'Baguidi, non qualifié. C'est ainsi qu'au pincement discal d'Alliné sont venues s'ajouter la « béquille » reçue sur le genou gauche de John et l'entorse de Dolivet, l'un des meneurs espoirs qui contraindra sans doute Eric Girard à un bis repetita européen dans la soirée.

Une situation des plus délicates à gérer pour Laurent Buffard : « Avec six joueurs véritablement opérationnels à ce

niveau, explique ce dernier, il est difficile d'attendre un miracle. Et comme il est hors de question d'hypothéquer la suite de notre championnat et notre match à Antibes en fin de semaine, par la force des choses, certains espoirs vont avoir leur chance ce soir. »

Domage tout cela, d'autant que les Rigau, Kitchen, Allen et autre Van Butsele, pour ne citer qu'eux, impériaux devant Lyon samedi, auraient sûrement eu leur mot à dire malgré l'environnement défavorable de la salle grecque. Mais à l'impossible nul n'est tenu, et il est clair que les atouts seront évidemment entre les mains de l'Aris dans quelques heures.

L.R.

**Cholet :** 4. Rigau, 5. Evano, 6. Bellony, 7. Leune, 8. Girard, 9. Allen, 10. Van Butsele, 12. Kitchen, 14. Tchiloemba.

## EN DIRECT DE THESSALONIQUE

**THESSALONIQUE ET NON SALONIQUE.** — Située au fond du golf Thermaïque, la capitale de la Grèce du nord est appelé ici Thessalonique, et non Salonique qui rappelle le nom donné à l'époque de l'occupation du grand voisin turc. L'agglomération compte un peu plus du million d'habitants.

**CORNES DE BRUME.** — De leur résidence, située en bord de mer, les Choletais peuvent entendre les échos du second port de Grèce, dont les cornes de brume des paquebots et autres navires naviguant dans les eaux calmes du golfe. Inhabituel pour les gens des Mauges.

**LES SOUVENIRS DE KITCHEN.** — Curtis Kitchen a eu l'occasion de disputer ici, avec Mulhouse, deux matches européens contre Iraklis et le Paok ; ce soir, il en sera à son troisième contre l'Aris. Il garde de ses deux passages à Thessalonique le souvenir cuisant de deux lourdes défaites.

**KITCHEN AGAIN.** — Le pivot choletais connaît bien les 2,12 m de Roy Tarpley. En université, il a joué contre lui alors que l'Américain de l'Aris évoluait sous les couleurs de Michigan University. Il l'a également rencontré du temps de la NBA.

**ERIC JOHN, DE SALONIQUE.** — L'an passé, pour les championnats du monde militaires, le Choletais était venu ici disputer un match.

**ENTRAINEMENT.** — L'équipe choletaise a pu découvrir la salle hier soir, à peu près à l'heure de la rencontre de ce soir. Ce matin, elle y retournera pour les derniers réglages, et espère auparavant découvrir ses adversaires sur cassette-vidéo à son hôtel.

**ENCOURAGEMENTS.** — Délicate attention du personnel de bord du 737-500 d'Air France au moment de l'atterrissage, puisqu'il a exprimé ses encouragements par le téléphone intérieur aux joueurs de Pitch Cholet.

**GRECO-CHOLETAIS.** — Outre Graylin Warner évoluant au Pagrati d'Athènes que fréquenta en début de saison John Devereaux, l'ex-Choletais John Shasky a joué à Iraklis de Thessalonique.

Basket

COUPE D'EUROPE : SALONIQUE - CHOLET

# Rigaudeau en porte-drapeau

*Privés d'Alliné et de John (blessés), les Choletais comptent une fois de plus sur leur meneur de jeu pour « casser » la puissance hellène.*

ANGERS. — Après la claque infligée par Benfica Lisbonne (82-98) mercredi dernier à La Meilleraie, Cholet Basket trouvera sur sa route européenne, ce soir, le favori de son groupe, l'Aris Salonique, qui s'est imposé lors du premier tour devant les Israéliens de l'Hapoel Gall Eyon (88-76). Une victoire qui ne fut pas si facile pour Giannakis et ses partenaires, qui évoluaient pourtant dans leur salle, l'une des plus bouillantes d'Europe.

Les Grecs, qui ont été privés la saison dernière du titre par le PAOK, qui n'ont même pas disputé la finale, sont actuellement en tête de leur championnat. Une formation rugueuse toujours emmenée par Giannakis mais qui a perdu à l'intersaison l'un des top scorers du pays Gallis passé au Panathinaïkos d'Athènes.

Ils comptent bien sûr dans leurs rangs deux Américains, le premier étant une vieille connaissance de C.B., J.-J. Anderson (Saragosan l'an passé), le second, ex-pro de NBA, Roy Tarpley (2,11 m).

Un gros morceau donc, pour des Choletais qui sont handicapés en plus par les blessures d'Olivier Alliné (pincement discal lors de la tournée de l'équipe de France aux USA) et d'Eric John (béquille à un genou samedi). Comme en plus le Franco-Béninois Cyr G'Baguidi n'est pas qualifié F.I.B.A., l'effectif des Mauges tend à la peau de chagrin. A tel point que Laurent Buffard a fait ap-

pel à l'entraîneur des espoirs, Eric Girard, contre Benfica, un Girard qui est également du voyage en Grèce.

En fait, après la victoire contre la C.R.O. Lyon en championnat ce week-end, Cholet s'en remet un peu à son meneur international Antoine Rigaudeau. Il faut dire que sa performance samedi devant les caméras fut de premier ordre. 22 points à 60 % de réussite, 11 passes décisives, 4 rebonds, 10 fautes provoquées.

« Quand Antoine mène ainsi le bal, est omniprésent et donne le tempo, nous retrouvons toutes nos sensations », appréciait Laurent Buffard. Un Rigaudeau donc qui n'avait pas devant Benfica récupéré de sa tournée outre-Atlantique et qui devra effectivement prendre le jeu à son compte, pour troubler les Grecs.

« Aris, c'est une formation qui n'est pas vraiment extraordinaire en défense, précise Laurent Buffard, mais qui possède une pêche fantastique en attaque surtout devant son public. Essayons donc, avec une grosse défense, de les faire douter. Il faudra bien sûr tenir Giannakis et les deux Américains. »

Curtis Kitchen, excellent contre la C.R.O. et Randy Allen vont avoir bien du travail dans la raquette. Et côtés extérieurs, van Butsele paraît bien seul. Car Lejeune n'est pas en confiance. Et il faudra, en plus,



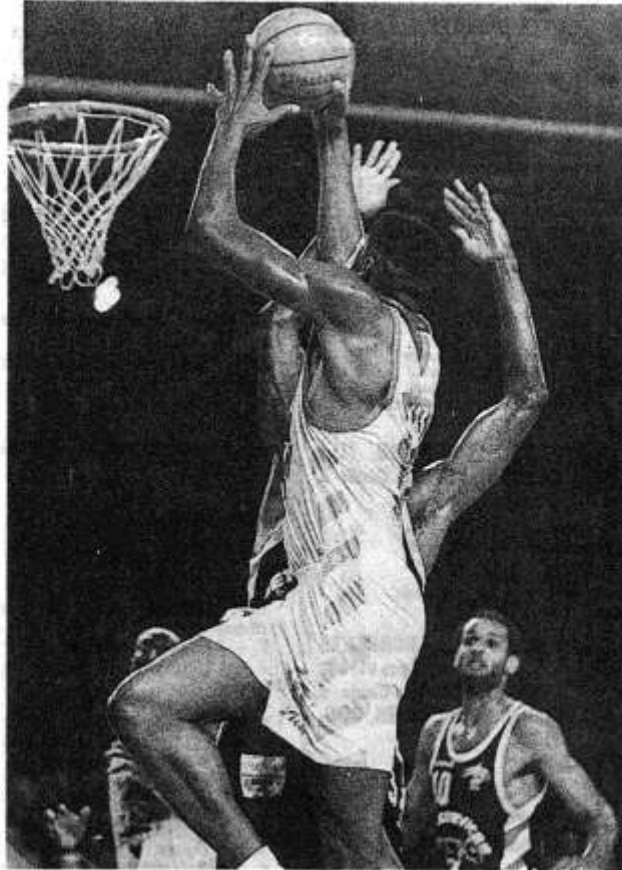
Antoine Rigaudeau (ici devant Bressant), le métronome de Cholet, sur qui repose le rendement de l'équipe. (Photo - N.R. - Catherine ROCHER)

pallier les absences. Girard donc, plus des espoirs (Baltony, Tchiloemba) pour ce

faire. Cela paraît un peu juste face à la maturité hellène. C.B. cherchera donc surtout à limi-

ter la casse. Et puis si Rigaudeau...

Jean-François CHARRIER.



*Curtis Kitchen aura largement de quoi s'occuper, ce soir, face à trois joueurs de 2,10 m et plus*



*Le 1<sup>er</sup> juin dernier, à Cholet, lors du match France-Grèce, Giannakis (à gauche), ici face à Courtinard, avait causé bien des misères aux tricolores*

**Aris Salonique - Pitch Cholet-Basket : 104-72**

# Les Choletais ont tenu une mi-temps

**Personne n'imaginait raisonnablement que les Choletais pourraient longtemps contester la supériorité de l'Aris, actuellement l'un des meilleurs clubs Européens. Pendant un peu plus d'une mi-temps, les Choletais sont restés dans le match, ce qui est déjà une performance.**

Salonique. — En dépit d'un écart qui a pris d'importantes proportions en fin de rencontre, les joueurs de Laurent Buffard ont sorti un match correct dans l'ancre de l'Aris. CB s'est même offert le luxe de mener à plusieurs reprises au cours des vingt premières minutes de jeu. A ce moment, Antoine Rigaudeau, dans le droit fil de sa dernière production locale et pas encore usé par la défense rapprochée et multiple des Grecs, portait à bout de bras sa formation. Mais, précisément, l'usure amenait fatalement les joueurs locaux au succès : *« Nous n'avons pas pu rivaliser sur la distance confiait Laurent Buffard dès la fin de la rencontre, mais tant que l'on a respecté les consignes et fait preuve de patience nous sommes restés dans le match. On verra qui viendra gagner à l'Aris ».*

Lorsque Rigaudeau ouvrit le score personne n'aurait imaginé parmi les quelques rares français présents dans le Palais des sports de Salonique, que l'équipe des Mauges parviendrait à traiter d'égal à égal avec les Grecs. Rigaudeau aux commandes, Lejeune, Allen, Van Butsele et Kitchen à ses côtés, et Pitch Cholet-Basket se donnait des raisons d'espérer (4-6) 3'. Pas du tout impressionnés par une formation locale qui tardait à trouver ses marques, les Choletais, par leur défense homme à homme, parvenaient à chiper des ballons dans les mains de leurs prestigieux rivaux. Un instant déstabilisée par la sortie de Kitchen, touché au nez dans un de ces affrontements avec les trois géants de l'Aris, la formation chole-

taise jetait malgré tout comme un froid dans les gradins. Rigaudeau, sur un nuage, venait de redonner l'avantage aux Choletais (15-16) 9' sur une infiltration dont il a le secret.

De son côté, l'Aris avec un J.J. Anderson prompt à jaillir sur tous les ballons qui traînaient ou étaient négociés approximativement par les joueurs des Mauges, pointait à quatre longueurs seulement à la 12' (27-23).

Il était temps pour les Choletais de montrer leurs vraies ressources alors que luttant avec pugnacité sous les panneaux, Kitchen comme Allen tenaient à peu près bon sous les coups de butoirs des bulldozers de l'Aris, Tarpley et Missounof. C'est à nouveau Rigaudeau qui devait remettre sur pied Cholet-Basket en marquant son quinzième point (6 tirs sur 7) à la 12' (27-27).

Sur leur élan et dans une salle qui ne comprenait pas trop ce qui se passait, les joueurs de Buffard reprenaient même l'avantage deux minutes plus tard (28-30). C'en était trop pour Giannakis et ses amis qui passèrent dans la foulée un 7-0 aux Français. Cette fois, le coup était bien arrivé et dans le camp choletais on retombait dans ce que l'on pouvait craindre sous la pression locale, c'est-à-dire l'à peu près. L'écart enflait passant de 35-33 à 51-43 au repos.

## **L'Aris à l'usure**

Deux paniers à trois points de Lejeune puis Rigaudeau permirent aux Choletais de ne pas s'écrouler, alors que Giannakis à la relance et Tarpley impressionnant près du panneau cherchaient manifestement

le KO choletais. Avec le relais des défenseurs grecs qu'il trimballait sur son dos d'un côté à l'autre du terrain, le meneur choletais voyait ses espaces se réduire et ses possibilités de marquer s'atrophier.

L'Aris, cette fois, posait sa large main sur le match (67-53) 27'. Le temps mort pris par Laurent Buffard donnait l'occasion aux Choletais de reprendre leurs esprits. A preuve, leur ultime retour à dix longueurs de Salonique (69-59) 30'. Qui aurait pu l'imaginer au coup d'envoi ? Malheureusement, le ver était dans le fruit et les quatrièmes fautes de Kitchen puis de Van Butsele promettaient une fin douloureuse pour la formation angevine. Plus libres de leurs mouvements, les attaquants grecs profitaient de l'aubaine pour arrondir le compte de l'Aris. Tarpley s'amusait des boulevards choletais et CB se retrouvait définitivement sorti du match à la 35' (85-64). Jugeant la situation, Laurent Buffard, comme il l'avait dit avant la rencontre, prenait l'option d'épargner ses joueurs dont un Rigaudeau qui, auteur de 30 points, laissera un certain souvenir ici à l'Aris. Les éliminations successives de Kitchen (37') puis de Van Butsele (39') n'avaient plus qu'une valeur anecdotique tout comme les entrées en jeu des jeunes Bellony et Tchilœmba. L'ultime pilonnage de l'Aris entraînait un écart surdimensionné (104-72). Les deux équipes, malgré le courage des Choletais, ne tirent évidemment pas dans la même catégorie. Cependant ces derniers rêvent réussir une performance contre ces mêmes adversaires, mais chez eux, dans une Meilleraie qui, n'a rien à envier à l'ambiance du Palais des sports de Salonique.

**P.M. BARBAUD**

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET-BASKET :

43 % aux tirs. 68 % aux lancers-francs.

2 éliminés : Kitchen (37°), Van Butsele (39°).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau .....	30	9/14	2/8	6/6	-	-	-	5	3	1	4	39'
Evano .....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	8'
Bellony .....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2'
Lejeune .....	7	2/5	1/5	-	-	4	-	1	1	-	2	28'
Allen .....	15	7/13	0/5	1/5	2	4	3	3	1	2	3	38'
Van Butsele .....	6	2/4	0/2	2/2	2	4	-	3	1	-	5	30'
John .....	4	2/2	-	0/1	2	1	-	2	1	1	1	14'
Kitchen .....	10	4/9	-	2/2	4	6	-	2	-	3	5	34'
Tchiloemba .....	-	-	-	-	-	2	-	-	-	1	-	7
<b>Total .....</b>	<b>72</b>	<b>26/47</b>	<b>3/20</b>	<b>11/16</b>	<b>10</b>	<b>21</b>	<b>3</b>	<b>16</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>23</b>	<b>200'</b>

## FICHE TECHNIQUE

### ARIS SALONIQUE :

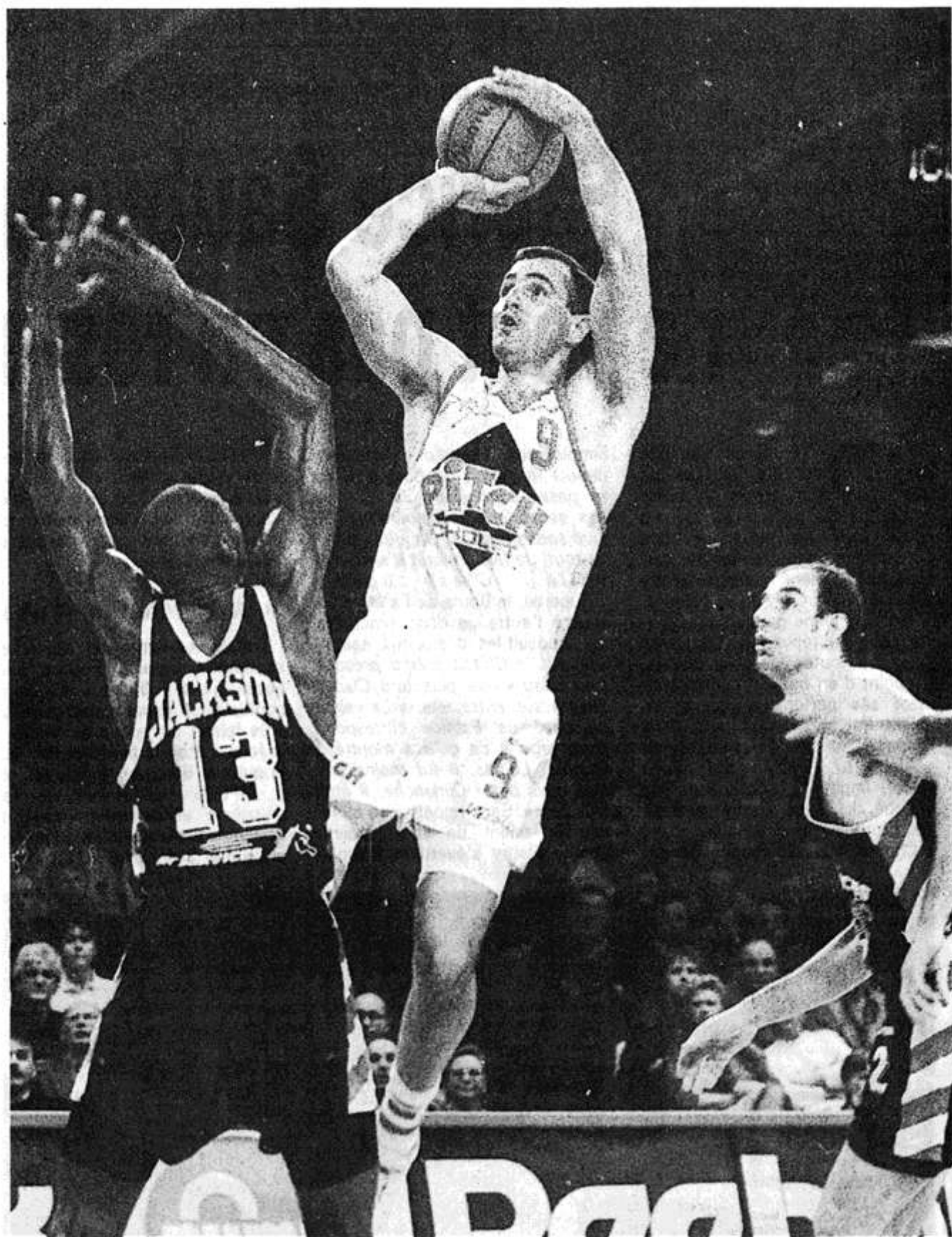
53 % aux tirs. 77 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Lipiridis .....	8	3/3	-	2/2	1	1	-	-	1	-	2	14'
Giannakis .....	22	5/7	3/9	3/4	-	3	-	4	4	2	4	37'
Missounov .....	15	5/5	-	5/6	3	2	-	1	-	1	3	25'
Gasparis .....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
Anderson .....	16	4/12	1/3	5/9	4	4	-	-	4	4	-	38'
Moraitis .....	-	0/1	-	-	-	2	-	-	-	-	2	11'
Angelidis .....	4	2/3	-	-	-	1	-	1	1	-	-	6'
Vourtzoumis ...	3	-	1/5	-	-	3	1	1	1	-	4	26'
Ioannou .....	-	-	-	-	1	-	-	-	-	2	1	4'
Tarpley .....	36	12/20	1/1	9/10	6	15	3	4	1	2	3	38'
<b>Total .....</b>	<b>104</b>	<b>31/51</b>	<b>6/18</b>	<b>24/31</b>	<b>15</b>	<b>31</b>	<b>4</b>	<b>11</b>	<b>12</b>	<b>11</b>	<b>19</b>	<b>200'</b>

Arbitres : MM. Cosimo Corsa (Ital.) et Zsolt Hartyani (Hong.)

3.500 spectateurs environ.





*Allen et ses partenaires ont chuté très lourdement (plus de trente points) en Grèce*

Coupe d'Europe (poule quarts de finale-2 e tour aller)

Aris Salonique - Cholet (104-72)

## L'Aris, ça décoiffe

**Les Choletais ont concédé, hier soir dans le palais Alexandrio de Salonique leur plus gros écart européen (104-72). 32 points, le passif est lourd. Très lourd ! Il ne rend pas tout à fait justice à la grosse partie d'Antoine Rigauddau (30 points) et ses partenaires, vingt-cinq minutes durant. Mais l'Aris, ça décoiffe !**

SALONIQUE (de notre envoyé spécial). — Il n'y a pas eu de miracle, hier soir en Macédoine. La troupe de Laurent Buffard y a subi l'un de ses revers européens les plus lourds, sinon le plus gros (104-72).

Une semaine après avoir l'écouac de Benfica (82-98), un telle issue était à redouter. C spéculait même sur l'ampleur de la correction infligée par Giannakis et ses partenaires. La barre des quarante points n'a pas été atteinte. Elle a été approchée. Pour autant, on se gardera de parler de naufrage à propos de cette lourde, trop lourde défaite.

Car si les Choletais ont nettement plongé sous la ligne de flottaison, ce ne fut que dans les dix dernières minutes.

« Le combat physique imposé par l'Aris ne pouvait que nous conduire à cette issue, a admis Laurent Buffard. On a été capables de répondre une mi-temps mais, par la suite, on a explosé. »

Une débandade que l'entraîneur choletais a regrettée. « C'est le seul reproche que j'adresserais à mes joueurs. Ils se sont magnifiquement battus mais ont oublié, à un moment les consignes. Les six ou sept fois où on a cédé à la précipitation et shooté vite, on a pris des paniers dans la foulée et l'Aris a creusé l'écart. Si on n'avait pas perdu ainsi notre lucidité, nous aurions logiquement concédé une vingtaine de longueurs au maximum. »

### Rigauddau époustoufflant

La déception de Laurent Buffard est légitime. Car plus de vingt-cinq minutes durant, sa troupe a épaté la galerie grecque. Surtout en première période où, dans le sillage d'un Antoine Rigauddau époustoufflant (18 points en quatorze minutes avec un 7 sur 8 aux tirs) Cholet a tenu la dragée haute à Roy Tarpley et ses amis. Pointer la « petite » équipe des Mauges en

tête à la 12' (30-28) a constitué une surprise de taille.

Un bonheur qui s'est prolongé jusqu'au repos que Cholet a atteint avec un modeste retard de 8 points (51-43).

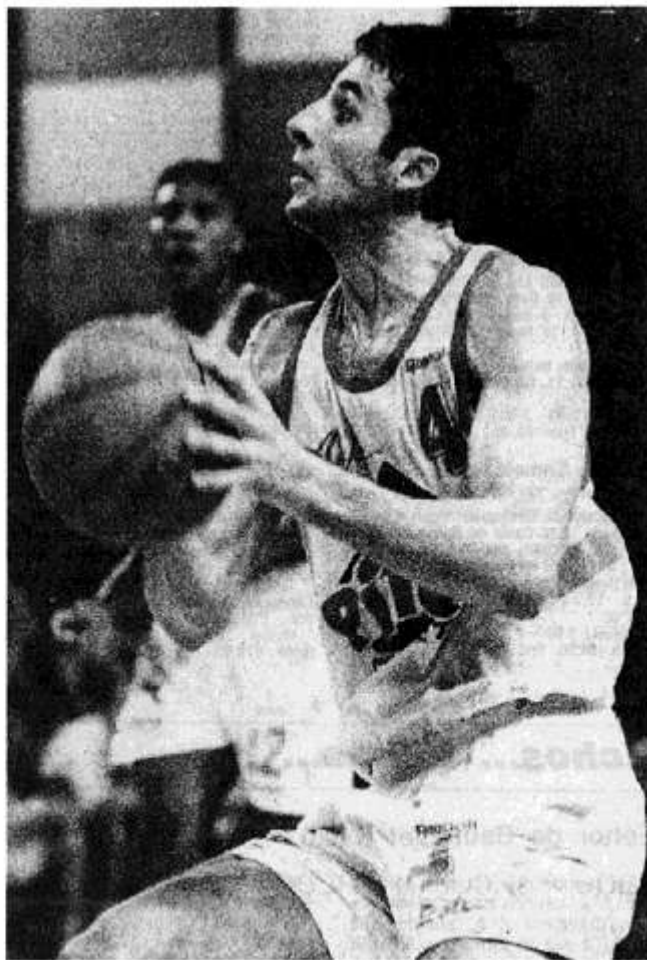
L'espoir de saluer une belle performance choletaise s'est hélas évanoui peu avant la 30' (67-57), lorsque Curtis Kitchen et Bertrand Van Butsele ont hérité de leur quatrième faute. En dépit d'un Antoine Rigauddau reparti sur les bases de son premier quart d'heure d'enfer, le rouleau compresseur grec a fait son oeuvre. Les 2,10 m et plus de Roy Tarpley (21 rebonds et 36 points et trois contres), du naturalisé d'origine soviétique Missounov et de Gasparis ont pesé trop lourds dans la balance. L'énorme pression défensive de Giannakis et ses partenaires, rythmée par les hurle-

ments de leurs supporters, a logiquement brisé la résistance choletaise (77-61 à la 32', puis 85-64 à la 35' et 101-70 à la 39').

Cholet payait son « petit » effectif, sa perte de lucidité (mais peut-on leur faire ce reproche), mais aussi et surtout, la discrétion de son duo américain, écrasé par le monstrueux Tarpley et un J.-J. Anderson autrement physique qu'à Saragosse.

Cholet ne tirait pas dans la même catégorie que l'Aris Salonique, hier soir. Il n'y a pas de honte à en convenir.

Max FOUGERY.



Antoine Rigauddau fit preuve d'une présence extraordinaire !

## La fiche technique

SALONIQUE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Lipiridis .....	14'	8	3/3		2/2	2	1		2
Giannakis ..	37'	22	5/7	3/9	3/4	10	4	4	4
Missounov .	25'	15	5/5		5/6	8		1	3
Gasparis ....	1'								
JJ Anderson	38'	16	4/12	1/3	5/9	10	4		1
Moraitis .....	11'		0/1			2			2
Angelidis ...	6'	4	2/3			1	1	1	
Vourtzoumis	26'	3		1/5		3	1	1	4
Ioannou .....	4'					1			1
Tarpley .....	38'	36	12/20	1/1	9/10	24	1	4	3
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>104</b>	<b>31/51</b>	<b>6/18</b>	<b>24/31</b>	<b>61</b>	<b>12</b>	<b>11</b>	<b>19</b>

**Joueurs éliminés :** Van Butsele (39<sup>e</sup>), Kitchen (37<sup>e</sup>).

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	40'	30	9/14	2/8	6/6		3	5	4
Evano .....	8'								3
Bellony .....	1'								
Lejeune ....	28'	7	2/5	1/5		4	1	1	2
Allen .....	38'	15	7/13	0/5	1/5	9	1	3	3
Van Butsele	30'	6	2/4	0/2	2/2	6	1	3	5
John .....	14'	4	2/2		0/1	3	1	2	1
Kitchen .....	33'	10	4/9		2/2	10		2	5
Tchiloemba	7'					2			
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>72</b>	<b>26/47</b>	<b>3/20</b>	<b>11/16</b>		<b>7</b>	<b>16</b>	<b>23</b>

**Arbitres :** MM. Corsa (Italie) et Hartyanj (Hongrie). 3 500 spectateurs.

### Fiche technique

**ARIS - CHOLET-BASKET 104-72 (51 - 43). —**

3.500 spectateurs. Arbitrage de MM. Costa et Hartiani.

Aris - Cholet-Basket 104-72 (51 - 43).

**Aris Salonique :** 37 paniers pour 69 tirs dont 6 sur 18 à 3 points. 24 lancers francs sur 31. 19 fautes personnelles.

Lipiridis 6 + 2 - Giannakis 11 + 11 - Missounof 5 + 10 - Anderson 12 + 4 - Vourtzoumis 0 + 3 - Tarpley 15 + 21 - Angelidis 2 + 2.

**Cholet-Basket :** 29 paniers pour 67 tirs dont 3 sur 20 à 3 points. 11 lancers francs sur 16. 23 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés : kitchen (37<sup>e</sup>) Van Butsele (39<sup>e</sup>).

Rigaudeau 18 + 12 - Lejeune 2 + 5 - Allen 11 + 4 - Van Butsele 2 + 4 - John 4 + 0 - Kitchen 6 + 4.

### Coupe d'Europe - POULE B

Benfica Lisbonne - Split .....		
Aris Salonique - <b>Cholet</b> .....	104	72
Hapoel Galil Elyon - Budivelnik Kiev .....		

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Aris Salonique ...	4	2	2	0	0	192	147	45
2. Benfica Lisbonne .	2	1	1	0	0	98	82	16
. Split .....	2	1	1	0	0	87	73	14
. <b>Cholet</b> .....	2	2	0	0	2	154	202	-48
5. Hapoel Galil Elyon	1	1	0	0	1	75	88	-13
. Budivelnik Kiev ..	1	1	0	0	1	73	87	-14

**Cholet sévèrement battu à Salonique**

# Tel un navire dans la tempête

**Les Choletais ont navigué avec un certain courage sur les eaux bouillonnantes de Salonique, la différence de moyens sur le terrain, accrue par le forfait d'Allinei (qui risque de manquer encore au côté de Rigaudeau) a transformé le bateau choletais en « prao » dans les 60<sup>e</sup> rugissants.**

**SALONIQUE.** — Les Choletais sont revenus chargés de points et de souvenirs, hier soir à Cholet. S'il est un souvenir qui leur restera au bout du compte, c'est la performance « Bingo » réussie par Tarpley devant eux. Tout juste sorti des « Mavericks » de Dallas, pour une escapade-dollars en Macédoine, le pivot labellisé NBA de l'Aris en a fait voir de toutes les couleurs à Pitch CB. Il en a même un peu rajouté en fin de match quand il n'eut plus devant lui, en opposition, que des jeunes gens, tous ébahis de se trouver face à une étoile du paradis des basketteurs. Il leur a cependant tout fait le Tarpley aux Choletais : 21 rebonds, 3 contres, 36 points, dont un « coast-to-coast » — sans opposition autre que polie — et un panier de conclusion à trois points. Le problème pour les adversaires de l'Aris, et particulièrement les Choletais, mardi soir, c'est qu'il n'est pas tout seul ce jeune homme de 2,12 m. Missounov, dans un rôle plus obscur, n'est pas mal non plus et n'a probablement pas son pendant en France, à part Ostrowski. Ajoutons à cela, une autre ex-star, J.J. Anderson, devenue dans le contexte de l'Aris,

role-player (!) et un Giannakis sur le talent duquel les ans ont peu de prise, et sont les leaders d'une équipe qui est probablement la meilleure en Europe aujourd'hui. Incroyablement forte, tout simplement. Laurent Buffard en venait à dire, à l'issue de la rencontre : « Avec seulement Tarpley, Anderson et Giannakis, ils seraient fichus de nous battre... ! » Et de souhaiter bien du plaisir aux prochains adversaires de l'Aris.

## Une facture hors de prix

Laissée à 32 points, la formation de CB a payé au prix fort son passage à Salonique. Pas d'arnaque là dedans, mais une facture trop lourde au regard de sa résistance pendant 25-30 minutes. Il ne faut pas oublier que s'il aurait été parfaitement irréaliste de parier sur un succès choletais, l'Aris ne méritait encore que de dix points, et a multiplié par trois son « addition » dans les dix dernières minutes de la rencontre ; au moment où Kitchen et Van Bustèle venaient de prendre leur 4<sup>e</sup> F.P. et alors que l'efficacité de Rigaudeau disparaissait progressivement. En voilà un

qui a pourtant littéralement « coupé le sifflet » au kop de l'Aris. On sentait à chacune de ses réussites le souffle coupé des supporters des « canaris », version grecque. Ses trente points, son aisance, jusqu'à ce que la fatigue arrive, ont sans doute fait beaucoup pour qu'à Salonique on se souvienne du premier passage de CB. Ceci n'empêche pas Laurent Buffard d'exprimer des regrets : *« Ce qui fait mal, ce n'est pas la défaite mais l'écart final. Avec 5 espoirs pour 5 titulaires où pouvait être la surprise ? Physiquement, on ne pouvait pas tenir, rivaliser longtemps. J'estime cependant qu'à moins de vingt points, c'était possible. Il nous aurait fallu naturellement un Olivier Allinei pour pouvoir relayer Rigaudeau et un G'Baguidi pour répondre mieux à la puissance intérieure des Grecs. Il ne fallait pas s'écarter du schéma tactique établi la veille, comme en deux ou trois circonstances qui ont mis à l'aise les gars de Salonique... » Une petite coquetterie de l'entraîneur choletais, car cette défaite était pour ainsi dire programmée : « La défaite ici était prévisible, celle de Benfica est une contre-performance. Pour la suite, tout dépendra du prochain match à Kiev. Si nous nous y imposons, tout est encore possible. Maintenant restons les pieds sur terre, et revenons à une compétition à notre dimension, sans Allinei ni un G'Baguidi, à savoir le championnat, avec Antibes samedi soir... »*

**P-M BARBAUD.**

# Pas de miracle pour Cholet

L'Aris Salonique était bien la redoutable formation annoncée. Les joueurs des Mauges se sont bien bagarrés, mais...

ARIS SALONIQUE - CHOLET : 104-72 (51-43)

ARIS SALONIQUE : 37 pan. sur 69 tirs (dont 6 sur 18 à 3 points) ; 24 l.f. sur 31 ; 46 rebonds (Tarpley 21) ; 12 passes décisives (Giannakis et Anderson 4) ; 11 balles perdues ; 19 ftes.

Cinq de départ : Lipiridis (8), GIANNAKIS (22), ANDERSON (16), Moraitis, TARPLEY (36), puis MISSOUNOV (15), Gasparis, Angelidis (4), Vortzuris (3), Ioannou.

CHOLET-BASKET : 29 pan. sur 67 tirs (dt 3 sur 20 à 3 pts) ; 11 l.f. sur 16 ; 31 rebonds (Kitchen 10) ; 7 passes décisives (Rigaudeau 4) ; 16 balles perdues ; 23 ftes, deux joueurs éliminés, Kitchen (37\*), Van Butsele (39\*).

Cinq de départ : RIGAUDEAU (30), Lejeune (7), Allen (15), VAN BUTSELE (8), Kitchen (10), puis Evano, Bellony, John (4), Tchiloemba. Arbitres : MM. Corsa (IL), Hartyani (Hongrie) ; 3 500 spect. env.

De notre envoyé spécial à Salonique

Jean-Luc THOMAS

**L**AURENT BUFFARD nous l'avait dit avant la rencontre : « On fera au mieux. Avec cinq espoirs dans l'équipe (si John était bien là, Allineï lui, n'avait pu faire le déplacement, NDLR) il ne faut pas trop espérer de miracle. Surtout devant une telle formation. On tentera des pièges, on essaiera de rester le plus longtemps possible dans la partie. Et on verra bien... »

Bref, le coach choletais ne s'était pas nourri d'illusion. Il venait même de nous offrir l'exact scénario de ce qui se produisit deux heures après. 104-72 à l'arri-

vée, c'était lourd, trop lourd pour une formation qui, parfois, perdit un peu les pédales, précipita ses actions, mais ne se rendit jamais. A l'image d'un certain Rigaudeau, dont les trente points n'auront, au demeurant, servi à rien.

Lorsqu'Antoine manqua son premier tir, on jouait déjà depuis neuf minutes et quand Yatzoglou réclama un temps-mort trois minutes plus tard, histoire de donner à ses hommes quelques clés pour se dépatouiller de la zone où Cholet était en train de les piéger, l'épatant meneur de C-B avait déjà inscrit 15 des 27 points de sa formation.

Le score était alors à parité et ni J.J. Anderson — au tout début —, ni Giannakis, et pas davantage Vortzuris, n'étaient parvenus à

freiner ce Rigaudeau du diable : 6 tirs sur 7, 2 lancers sur 2, une présence offensive qui, ma foi, avait fait le plus grand bien aux joueurs de Buffard.

Car en face, on avait vu Tarpley s'amuser un peu au poste avant de venir peser davantage dans la raquette, un Anderson assez tranchant et un Lipiridis assez efficace pour que Cholet ne profite pas outre-mesure de la réussite de son jeune leader.

L'ennui, c'est qu'en voyant grimper la pression défensive de l'ensemble grec, on ne pouvait que se demander combien de temps les Français allaient tenir. Un petit saignement de nez de Kitchen avait provoqué les grands débuts européens du jeune (21 ans) Tchiloemba, ce qui avait un côté très sympa, mais montrait tout autant le manque de réserves avec lequel Buffard devrait composer.

## Chant du cygne

De fait, l'Aris durcit le ton et si son rival parvint à effacer un 7-0 pour recoller à 33-35 (15\*), il termina beaucoup difficilement la mi-temps, ne trouvant plus que des tirs à la limite d'être forcés.

Bref, des expédients, mais à la pause, les Choletais pouvaient encore espérer (43-51).

Ils le purent d'autant mieux que dès la reprise, deux tirs primés de Lejeune et Rigaudeau remirent en selle (49-53, 22\*), les joueurs des Mauges. Chant du cygne en vérité car ensuite, très posément, les Grecs s'appuyèrent sur Missounov et Tarpley à l'intérieur de la zone réservée pour achever de déstabiliser leur adversaire ; avec Kitchen et Van Butsele à quatre fautes dès la 31\*, il ne restait plus qu'à deviner à combien se monterait l'addition.

Elle monta à vingt-sept longueurs (97-70, 38\*) lorsqu'après un tir raté de Lejeune, Sa Majesté Tarpley s'empara du rebond et s'offrit un « coast to coast » de derrière les fagots. Dernier prix des maîtres de Salonique ? Non, à la sirène, le même Tarpley s'offrit l'ultime gourmandise d'un panier à trois points pour solder à 104-72. Dur, trop dur pour Cholet, dont le coach, une fois encore, résuma bien les déboires : « S'ils ne jouaient qu'avec Tarpley, Anderson et Giannakis, ils gagneraient encore. » Un raccourci pas très loin de la vérité.



Les efforts d'Antoine Rigaudeau (30 points) n'ont pas suffi pour empêcher une lourde déroute de l'équipe des Mauges face à l'Aris. (Photo PRESSE SPORTS)

## COUPE D'EUROPE

# Cholet lourdement battu

*Coupe d'Europe des clubs, tour des demi-finales, poule B, 2<sup>e</sup> tour, match aller.*

*A Athènes : Aris Salonique (Grè.) bat Cholet (Fra.) 104 à 72 (51-43).*

*Spectateurs : 3.000.*

*Aris Salonique : Tarpley 36, Anderson 16, Giannakis 22, Missounov 15, Vouretzoumis 3, Angelidis 4, Lipliridis 8.*

*Cholet : Rigaudeau 30, Lejeune 7, Van Butsele 6, Kitchen 9, Allen 16, John 4.*

Victoire facile d'Aris Salonique, due à la variété de son jeu et à sa supériorité aux rebonds. Le match a été équilibré seulement durant quinze minutes quand Rigaudeau, par une réussite extraordinaire dans ses tirs, a pu faire jeu égal avec les Grecs.

Ensuite, Aris a imposé son jeu et n'a cessé de creuser l'écart jusqu'à la fin de la rencontre.



*Antoine Rigaudeau avait pourtant coupé le souffle des supporters de Salonique !*

### Coupe d'Europe - POULE B

Benfica Lisbonne - Split	60	70
Aris Salonique - Cholet	104	72
Hapoel Galil Elyon - Budivelnik Kiev	100	82

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Aris Salonique	4	2	2	0	0
Split	4	2	2	0	0
3. Benfica Lisbonne	3	2	1	0	1
Hapoel Galil Elyon	3	2	1	0	1
5. Budivelnik Kiev	2	2	0	0	2
Cholet	2	2	0	0	2

Coupe d'Europe

## Cholet a mal à la tête

**Seize points face au Benfica Lisbonne (82-98) à La Meilleraie, 32 longueurs de retard à Salonique (104-72): la poule quarts de finale de coupe d'Europe semble tenir du chemin de croix pour Laurent Buffard et ses hommes. « On se fait une raison, admet l'entraîneur choletais, mais ce n'est pas dramatique. »**

SALONIQUE (de notre envoyé spécial). — Ceux qui avaient misé sur une déroute choletaise en Grèce ne se sont pas trompés. Ceux qui spéculaient sur un écart d'une quarantaine de points ne sont pas loin du compte. Une semaine après leur dérapage portugais (82-98), les

Choletais ont été démolis par l'Aris Salonique de Giannakis (104-72).

Deux semaines auront donc suffi pour situer la place de Cholet-basket dans sa poule de coupe d'Europe: en queue de peloton. Dur à avaler!

Les 32 points concédés mardi soir sur le parquet du palais Alexandrio sont restés sur l'estomac de Michel Léger. Ils constituent la plus lourde addition européenne payée, en cinq campagnes, par le club des Mauges. Le président choletais a accusé le coup.

Laurent Buffard aussi. « Ca fait mal, a admis l'entraîneur choletais. 32 points, c'est vraiment un écart énorme. Il faut être réaliste: l'Aris, c'est trop costaud pour nous. Physiquement, on n'a pas les moyens de rivaliser. Ce n'est pas seulement une question de kilos ou de centimètres, mais de façon d'en user. »

### Sous les paniers

**Warner au rendez-vous.** — Graylin Warner n'a pas raté le rendez-vous d'Athènes. L'Américain du Pagrati est venu saluer son ancien président et ses ex-partenaires, en transit entre Thessalonique et Paris. Le temps du déjeuner, l'ex-Choletais a raconté sa nouvelle vie en Grèce. L'adaptation fut délicate, mais il semble avoir maintenant trouvé son rythme de croisière sur le terrain, avec une moyenne de 22 points inscrits dans ses derniers matches.

**Hernie discale pour Alliné.** — L'état de santé d'Olivier Alliné préoccupe sérieusement l'état-major choletais. Le meneur de jeu international a passé, en début de semaine, un scanner. L'examen a révélé que le pincement du disque lombaire à l'origine de son arrêt résultait, en réalité, d'une hernie discale. Il est encore trop tôt pour spéculer sur les rebondissements éventuels (opération ou pas, repos prolongé ou non), mais il y a tout lieu de penser que son retour sur les parquets sera différé.

### La bonne cour : le championnat

Tout comme face à Benfica, les limites de l'équipe choletaise n'ont pas résisté au révélateur grec. « La blessure d'Olivier Alliné ne fait qu'ajouter à l'étroitesse de notre marge de manœuvre dans la gestion de l'effectif, confirme Laurent Buffard. Mais ce n'est pas tant cela qui nous pénalise, car ce n'est pas pour nous surprendre. En revanche, on paie au prix fort le non-respect des consignes de la part de certains joueurs. »

Un oubli coupable qui a annulé vingt-cinq minutes d'application, d'efforts collectifs et gommé l'empreinte d'un Antoine Rigau deau étincelant sur le jeu. « En la circonstance, a précisé Laurent Buffard, la responsabilité de Randy Allen est grande. Ce n'est pas la première fois qu'il perd ainsi sa lucidité. »

Dans ces conditions, que Cholet ait pointé en tête à la 12' (28-30) et soutenu la comparaison jusqu'à la 30' (67-57) ne vaut guère en regard des 22 lon-



Difficile de lutter contre les centimètres et le talent de Roy Tarpley. Il y a de quoi vous faire perdre votre lucidité. N'est-ce pas Randy Allen! (Photo AFP)

gueurs concédés dans les dix dernières minutes et du passif final (104-72).

La question est, aujourd'hui, de savoir comment Cholet peut encaisser de tels revers. « En restant réaliste, répond Laurent Buffard. L'Aris, ce n'est pas notre calibre. Notre cour de récréation

à nous, c'est le championnat de France. »

En l'occurrence, la cour sera antiboise, ce prochain samedi. On mesurera la portée des récentes leçons européennes tirées par les Choletais.

Max FOUGERY.

### Le point dans le groupe B

Deuxième tour aller :

Mardi soir : Aris Salonique - Cholet ..... 104 - 72  
Benfica Lisbonne - Split ..... 60 - 70  
Hier soir : Galil Elyon - Budivelnik Kiev ..... 100 - 82

Classement. — 1. Aris Salonique et Split, 4 pts ; 3. Galil Elyon et Benfica, 3 ; 4. Kiev et Cholet, 2 pts (tous deux matches).

# Des dollars plein l'écran

**SALONIQUE** (de notre envoyé spécial). — Les chiffres ont fait rêver Michel Léger. Ils laisseront tous les présidents des clubs français et des dirigeants de la ligue nationale de basket dubitatifs.

Le basket grec croule sous un monceau de drachmes, plus sûrement de dollars. En soi, ce n'est pas une information. Que la télévision contribue largement à cette manne est en revanche autrement significatif, si l'on se réfère aux difficultés qu'éprouve le basket français pour se faire sa place au soleil sur les écrans de l'hexagone.

Dans un pays où le football est pourtant une religion, la balle au panier a trouvé sur les écrans grecs une place de choix, qui ne tient nullement de l'assistance à sport en danger, de confidentialité comme l'attitude de France Télévision peut le laisser quelque part supposer. L'Aris Salonique a ainsi obtenu

pour ses seuls matchs de coupe d'Europe un pactole de deux millions de dollars (quelque dix millions de francs!), presque autant que le contrat de 2,5 millions de dollars signé par les médias audiovisuels héliènes avec la ligue professionnelle de basket grecque.

Autant d'accords qui réjouissent les téléspectateurs d'Athènes, Thessalonique, Corinthe et ailleurs, qui ont ainsi la possibilité de se gaver de six à sept matches en direct ou en différé par semaine, sans que pour autant les salles grecques se dégarnissent. L'Aris a ainsi compté, hier soir, sur le soutien ô combien actif et vociférant de quelque 3 500 supporters.

Michel Léger a fait un rêve...

M.-F.



*J.J. Anderson a montré un autre visage que l'an passé à Sarragosse.*



*Giannakis, 22 points et 10 rebonds : physique et adroit...*





## Les échos

**Le Tigre et la valise.** - L'animation de la salle de l'Aris Salonique est assurée par la mascotte du club local à savoir le tigre : ce tigre est également porteur d'une valise ; sans doute une pensée délicate pour les adversaires du club local dont le retour s'effectue avec des débours en poids importants.

**Les canaris.** - Toujours dans le domaine de l'animation de la salle de Salonique, le « Kop » des supporters est tendu d'une bannière sur laquelle on peut lire en anglais « Nés pour gagner : les Canaris » ; aucun rapport avec la formation du FC Nantes, mais c'est le surnom que l'on donne ici aux joueurs de l'Aris dont le maillot est du même jaune que celui des Nantais...

**Capacité moyenne.** - La salle de l'Aris Salonique compte 5.500 places assises, c'est-à-dire à peu près le nombre que pour la salle de la Meilleraie. Cette saison, la salle de Salonique n'a été véritablement remplie à ras bord qu'à l'occasion du derby contre l'autre club du port grec le PAOK. Hier soir, ils étaient tout au plus 3.000 à être venus soutenir la formation de Giannakis.

**Pactole télé.** - La télévision nationale grecque retransmettait hier en direct et en « prime-time » la rencontre qui opposait l'Aris à Cholet-Basket. Pour sa saison européenne, le club grec reçoit un véritable pactole, à savoir deux millions de dollars pour les seuls matches de Coupe d'Europe. Pour le championnat, la

télévision grecque n'est guère plus généreuse pour l'ensemble des clubs, ( deux millions et demi de dollars) que pour le seul club de Salonique.

**Musique d'ambiance.** - Tant avant la présentation des équipes que pendant la mi-temps, les haut-parleurs de la salle de Salonique en forme de rotonde sont poussés au maximum et dans un déluge de watts déversèrent sur les personnes présentes la musique des Blues Brothers.

**Président-reporter.** - Lors de la rencontre d'hier soir, le président Léger n'a pas hésité à donner un coup de main aux radios locales, absentes, en transmettant épisodiquement des informations sur le déroulement du match.

## Echos

**ALLINEI ARRETE UN MOIS.** — Les fins d'année sont décidément difficiles pour les joueurs de Cholet-Basket. L'an passé, Antoine Rigaudeau commençait à connaître des problèmes physiques. Aujourd'hui, il s'agit d'Olivier Allinéi, dont le lumbago, décelé lors de la tournée aux USA de l'équipe de France, a révélé, après examen, sa vraie nature. En fait de lumbago, le second meneur de jeu de Cholet-Basket souffre d'une hernie discale.

De deux choses l'une : ou le

staff médical du club patiente en attendant des jours meilleurs ou, dans l'intérêt du joueur lui-même, on envisage, avec son accord, l'opération ! Conséquence immédiate pour le joueur : un mois d'arrêt minimum, et pour Laurent Buffard bien des soucis. Il lui faudra, en effet, gérer le « physique » d'Antoine Rigaudeau, privé désormais de son alter ego des lignes arrières pour un bon bout de temps.

Les illusions européennes de Cholet-Basket en prennent un

grand coup. En championnat, les Choletais risquent de connaître également des soucis par la force des choses. Un mois de décembre pas très réjouissant.

**GRAYLIN WARNER EXACT AU RENDEZ-VOUS.** — A leur arrivée à Athènes, sur le chemin du retour, un Athénien de fraîche date attendait les Choletais. Graylin Warner, l'ex-joueur vedette de CB. Tout sourire, Graylin Warner a déjeuné avec ses amis de son ancien club.